

églises de Lyon (1) Les archives de Lyon ont conservé le nom du sculpteur en bois qui travailla à la décoration de l'intérieur de l'Hôtel-de-Ville ; il se nommait Lefebvre (2) : cheminées, plafonds, cadre des portraits, furent par lui ornés de fleurs, de fruits, de mascarons et de figures. La grande salle des archives conserve encore le bois dont ce sculpteur l'a ornée.

Considérée dans son ensemble, l'ornementation au dix-septième siècle est plus lourde, moins délicate que n'était l'ornementation au seizième : toutes les gracieuses réminiscences de l'art antique ont disparu : elles se trouvaient dépayées dans l'art décoratif que le goût de l'apparat mettait en vogue. On cherche l'effet à l'aide de contours plus massifs et de formes moins déliées, et on croit arriver à la beauté par la richesse des matières employées : c'est le moment des incrustations de cuivre sur écaille, des marqueteries, des ornements en bronze (3). Nous ne connaissons pas de spécimen des œuvres des ébénistes lyonnais ; M. Martin, dans ses recherches sur les maisons de Lyon, indique quelques constructions du dix-septième siècle, mais ne parle d'aucune boiserie et d'aucun meuble. Tout au plus aurions-nous à citer quelques portes d'allées (4).

E. PARISSET.

(1) Voir Clapasson, *Description de Lyon*, passim.

(2) Voir BB, 215, 1660 — 222, 1667 — 224, 1669 — 228, 1672. — On trouve aussi cette citation BB 201, 1647 : « Mandement de 356 livres à Antoine Jurine, maître menuisier pour reste et entier paiement de la somme de 556 livres qui lui avait été accordée pour le plan et dessin en bois et en relief du nouvel Hôtel-de-Ville. »

(3) Le succès de Boule qui avait un logement au Louvre est connu de tous.

(4) Par exemple rue des Trois-Maries, n° 19, Place de la Baileine, 1, — etc.

(A continuer).